

SAKALAVA PROPRIETARY OILFIELDS Ltd, Johannesburg

Madagascar
Le pétrole à Madagascar
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 14 novembre 1912)

Une société vient de se constituer à Johannesburg dans le but de faire des sondages sur des terrains pétrolifères situés à l'ouest de l'île. La Sakalava Proprietary Oilfields, 71, Standard Bank Buildings, possède un droit de prospection sur une étendue de 50 milles de longueur sur 30 milles de largeur. Tous les experts consultés, notamment le docteur Henderson et M. Thos. Draper, ce dernier ancien ingénieur géologue-conseil de la Shell Oil and Transport Company, sont unanimes à déclarer qu'on y trouverait du pétrole en maints endroits. M. Levat, ingénieur, chargé par le gouvernement français d'un rapport sur les gisements de pétrole et tous minerais de l'île de Madagascar, déclare que la présence de paraffine est absolument démontrée. M. Levat reste ingénieur-conseil de cette société qui dispose de 40.000 £ en espèces pour effectuer les travaux.

Madagascar
Les recherches de pétrole
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 17 avril 1913)

Nous avons annoncé précédemment la constitution d'une société, « The Sakalava Madagascar Proprietary Oilfields C° Limited », avec un capital effectivement souscrit de £ 13.000 pour l'exécution de nouveaux sondages pétrolifères dans la vallée du Betsiriry.

Nous apprenons que M. D. Levat a été nommé ingénieur conseil de cette société et chargé de cette qualité par le conseil d'administration d'une mission géologique et technique pour la détermination des points de sondage. Le matériel commandé en double est susceptible de descendre des sondages tubes jusqu'à 1.000 m. de profondeur. On sait que jusqu'ici, il a été reconnu deux niveaux pétrolifères à respectivement 187 m. et 280 m. de profondeur.

Le voyage de M. Levat durera environ trois mois. Il s'embarquera à Marseille le 17 courant pour Madagascar.

SITUATION DE L'INDUSTRIE MINIÈRE A MADAGASCAR
par G. V.
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 6 novembre 1913)

.....
Pétrole. — A la suite de la découverte du pétrole dans l'Ouest, une nouvelle société s'est constituée, la Sakalava Proprietary Oilfields, dont M. Levat, qui a borné d'autres terrains en face Nossi-bé, est ingénieur-conseil.

Édouard Paul Antoine *David* LEVAT, l'ingénieur

Né le 26 avril 1855 à Montpellier.
Fils de Philippe Levat et de Henriette Lichstenstein.
École Polytechnique (1875-1877), École des mines, licencié ès sciences.
Ancien directeur général de la Société Le Nickel.
Voir [encadré](#).

LE PÉTROLE A MADAGASCAR (*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 29 décembre 1913)

Nous avons annoncé, au printemps dernier, la création de la Société d'exploitation du pétrole à Madagascar sous la dénomination de Sakalava (Madagascar) Proprietary Oilfields Ltd, société à forme anglaise mais ayant son siège social à Johannesburg, attendu que les principaux souscripteurs sont des transwaaliens.

Nous avons annoncé aussi que la Société Sakalava avait pris comme ingénieur conseil M. Levat, l'expert minier bien connu, et lui avait demandé de se rendre sur les lieux afin de déterminer les anticlinaux et les points de sondage sur les terrains de la société.

M. Levat est revenu fin août de sa mission, au cours de laquelle il a déterminé sur le terrain (environ 156 claims situés dans le Betsiriry, à l'Ouest de Madagascar) six « boring sites » ou emplacements de sondages, tous sur des anticlinaux différents.

En même temps que la mission de M. Levat s'opérait, la Compagnie Sakalava envoyait dans la colonie, deux appareils de sondage américains marque « Star drills », qu'on acheminait aussitôt sur les emplacements choisis.

Le premier sondage a été commencé le 15 novembre sur l'emplacement où les signes géologiques avaient permis à M. Levat d'affirmer que le pétrole serait trouvé à faible profondeur.

Le 10 décembre, on recevait le télégramme suivant :

« 80 feet : good showings oil. 140 feet : soft sandstone clay. Oil coining out borehole (signed) Meiklejohn (Traduction) : à 80 pieds, bons indices d'huile ; à 140 pieds : grès tendres et argile: L'huile déborde du sondage. (Signé) : Meiklejohm.

Le 15 décembre, un autre télégramme de Johannesburg confirmait la continuation de la venue artésienne du pétrole en ces termes :

« One hundred forty feet : oil coming out borehole. On sait que le pétrole de Madagascar se trouve dans des alternances de grès et de marnes triasiques dont M. Levat a donné les limites dans son rapport au ministres des Colonies, intitulé « Richesses minérales de Madagascar » (chez Dunod et Pinat). Ce terrain s'étend parallèlement à la mer, sur toute la côte Ouest de la Colonie, depuis Ankaramy, en face de Nossi-bé, où l'existence du pétrole a été aussi mise en évidence par un sondage de 119 m. de profondeur, jusqu'au parallèle de Morondava.

Étant donné le prix du charbon dans tous les ports de l'Ouest du continent africain, on conçoit l'intérêt majeur qui s'attache à cette découverte, à un moment où l'emploi des résidus du pétrole prend, aussi bien dans la la marine de commerce que dans celle de guerre, une prépondérance de plus en plus marquée.

Bien que très oxydés par le voisinage de la surface, ces huiles du premier niveau pétrolifère de Madagascar sont riches en produits lampants. En voici l'analyse, faite à Londres :

Eau 1.20

Coke 12.70
Gazoline 14.00
Kérosène 25.80
Huiles de graissage 40.50
Paraffine 1.90
Gaz et pertes 3.90
Total 100 00

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de la découverte au second niveau pétrolifère en vue duquel on continue l'approfondissement du sondage.

Les mines de Madagascar en 1918
par L. Bonnefond
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 janvier 1919, p. 14)

Pétrole

Les sondages pour pétrole viennent d'être repris par deux sociétés anglaises du Sud de l'Afrique.

Des indices sérieux ont été rencontrés.

Ces sociétés ont l'intention de pousser les sondages jusqu'à mille m. de profondeur.

Des ingénieurs spécialistes dirigent ces travaux.

Espérons qu'un avenir prochain amènera des découvertes intéressantes.

PÉTROLE

(*Le Journal des finances*, 21 mai 1920)

Le groupe Royal Dutch-Shell envisagerait la création d'une société française au capital de 25 millions de francs, pour l'exploitation de gisements pétrolifères à Madagascar, notamment par la reprise des concessions de la Compagnie sud-africaine Sakalava (Madagascar) Proprietary Oilfields.
